

## De Sainte-Anne, Le Nénuphar étend ses racines

Le 5 mai 2020 à 5 h 55, Jacinthe Blais a fêté l'anniversaire de son magazine en ligne *Le Nénuphar*. Un magazine gratuit qui compte de plus en plus de lecteurs partout dans le monde.

Laëtitia KERMARREC

lkermarrec@la-liberte.mb.ca

Jacinthe Blais travaille 20 heures par semaine pour la Division scolaire franco-manitobaine. « Tout le reste de mon temps est consacré au magazine. Je n'ai pas d'autres hobbies. » Un projet né en mai 2017 et mûrement réfléchi par la résidente de Sainte-Anne, qui se dit femme à tout faire en informatique. « Mon métier, je l'ai créé avec le temps, en ayant suivi beaucoup de formations sur la télécommunication au Québec. »

Avant de déménager au Manitoba voilà 25 ans, elle s'était renseignée sur Sainte-Anne. Depuis 1965, un petit journal francophone était publié dans le village. La conclusion s'imposait : « S'il y a un journal en français, ça veut dire qu'on peut parler français là-bas. »

Mais en 1997, le journal s'est arrêté. Le Comité culturel de Sainte-Anne était conscient des capacités en informatique de Jacinthe Blais. « Ils m'ont demandé de préparer un plan, un budget pour un petit journal local. » Le projet n'a pas

vu le jour. Un autre journal a finalement été lancé en 2006, le *kes kis Passe*, mais sans son concours.

Quand le Comité culturel lui a demandé si elle voulait reprendre ce journal, Jacinthe Blais rêvait d'un plus grand projet. Malheureusement, les finances n'étaient pas au rendez-vous. C'est alors qu'une amie lui a suggéré de rédiger un blog. « Je ne voulais pas, mais l'idée de faire quelque chose en ligne est restée dans ma tête. »

Entre 2013 et 2017, la fêve d'informatique a tout préparé. « En avril 2017, j'ai réalisé que je pourrais penser à ce projet pendant bien des années encore. Alors je me suis dit : *Le mois prochain, je publie!* » C'est ainsi que le magazine en ligne *Le Nénuphar* a vu le jour, « parce que c'est important pour moi d'avoir quelque chose qui représente le Manitoba français, et en français ».

Son magazine aborde des sujets divers, tels que la santé, la langue française, le Manitoba. L'ensemble du journal est en ligne depuis le début, pour un total de 700 à 800 pages, à raison d'environ 12 nouvelles

pages par mois. L'objectif étant d'ajouter mensuellement une nouvelle chronique. *Le Nénuphar* en compte plus de 40 à ce jour.

Plus de chroniques et aussi plus d'abonnés. Jacinthe Blais publie aujourd'hui pour au moins 500 abonnés. « Ça me confirme qu'il existe un besoin de lecture en français. » Avec Google Analytics, l'éditrice a une très bonne idée de son lectorat.

« Depuis le début, plus de 30 000 lecteurs proviennent du Canada, dont 28 000 du Manitoba, près de 2 000 des États-Unis, 552 des pays arabes, 482 de France. Tous sont des pays où est donnée une éducation en français. » Ces chiffres correspondent au « nombre de vues uniques, c'est-à-dire au nombre de personnes qui ont visité le site internet du magazine ».

Par ailleurs, 90 personnes visitent *Le Nénuphar* depuis le Brésil, et presque autant d'Inde et d'Italie. S'ajoutent à eux quelques intéressés en Allemagne et au Mexique. Au total, un bassin de lecteurs qui fait la fierté de l'informa-



photo : Gracieuseté Jacinthe Blais

L'éditrice du magazine en ligne en français *Le Nénuphar*, Jacinthe Blais.

ticienne, qui encourage les jeunes Manitobains à s'abonner. Un abonnement permet de recevoir chaque mois le bulletin d'information.

Petit bémol : la passion communicatrice de Jacinthe

Blais est chronophage. Elle souhaiterait « avoir plus de temps à investir dans le marketing, dans l'espoir de trouver des publicités à mettre dans *Le Nénuphar* afin de dédommager ses chroniqueurs bénévoles ».